

Bilan de la campagne viticole 2019

La production viticole 2019 est en baisse mais de bonne qualité. Nous vous proposons un bilan sanitaire et climatique reprenant les principales problématiques rencontrées sur le vignoble gersois.

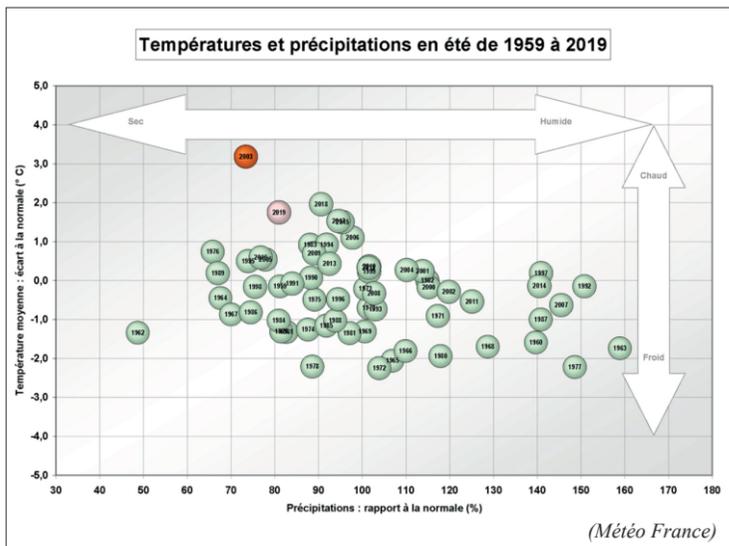
La climatologie

L'hiver 2019 est l'un des 10 hivers les plus doux depuis le début du XX^{ème} siècle. Aucun réel pic de froid n'a été relevé, les températures moyennes des mois de décembre et février étaient supérieures de 2°C aux températures moyennes. L'ensoleillement exceptionnel de février a fait exploser les moyennes des températures de 5 à 10 °C au-dessus de la normale. La pluviométrie était proche de la normale.

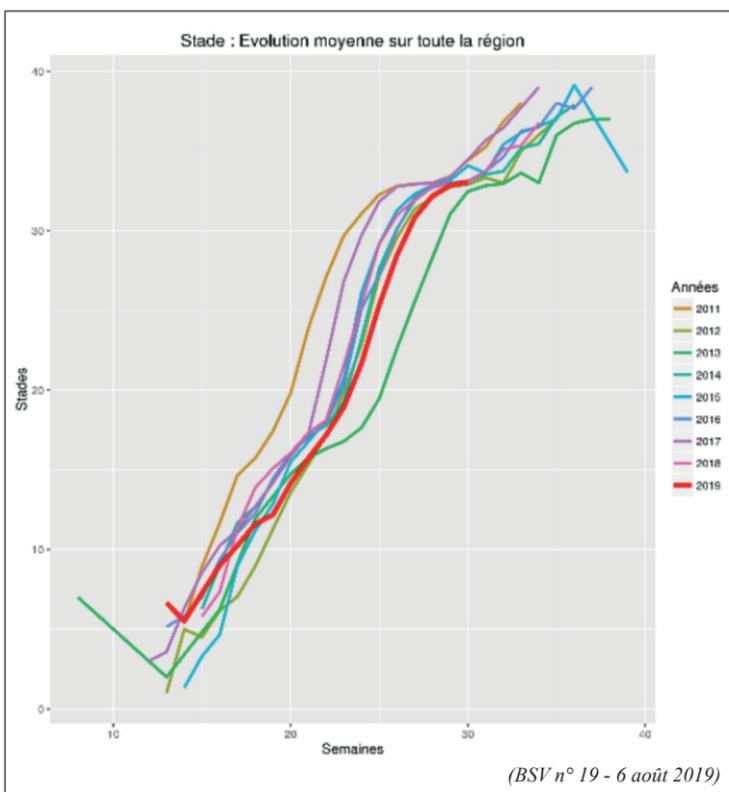
Le printemps a été plus mitigé, des périodes chaudes et ensoleillées ont alternées avec un temps plus frais et agité. Après un mois de mars doux et un épisode estival en avril, les températures du mois d'avril et de mai étaient sous les

normales de saison avec notamment un épisode de gelées tardive les dimanche 28 et lundi 29 avril. Les cumuls de précipitations et d'ensoleillement étaient proches de la moyenne en mai.

L'été 2019 a été marqué par deux épisodes de sécheresse, précoces et intenses. Pour autant, des périodes de fraîcheurs ont été remarquées lors de la première quinzaine du mois de juin et quelques refroidissements ponctuels au mois d'août. La pluviométrie a été très contrastée et les perturbations peu fréquentes. Le déficit pluviométrique associé aux fortes températures a contribué à un assèchement important des sols. L'ensoleillement a été excédentaire au niveau national.



Evolution des stades phénologiques



La campagne 2019 correspond à une année moyenne à tardive. On évalue un retard de 1 semaine par rapport à 2018.

Contact : Chambre d'agriculture du Gers - Pôle Innovation et systèmes de production - Tél. 05.62.61.77.54

Le mildiou

La maturité des œufs a été modélisée entre le 15 et le 17 avril pour les contaminations élites. Les contaminations de masses entre le 26 et le 27 avril. Le vignoble gersois a été globalement sain, les matinées humides et la chaleur ont favorisé le développement de mildiou mosaïque. Le positionnement des traitements, les méthodes prophylactiques et les réductions de doses ont permis aux viticulteurs du groupe DEPHY Ouest de diminuer l'IFT mildiou moyen du groupe (produits hors biocontrôles et biocontrôles) de 1.13 par rapport à l'année précédente. Cette baisse est de 1.8 IFT pour le groupe Ténarèze.

L'IFT correspond au nombre de doses homologuées de produits phytosanitaires appliqués sur une parcelle ou sur une année culturale.

Calcul de l'IFT :

IFT = (dose appliquée à l'hectare/dose homologuée) x proportion de la parcelle traitée

Le black rot

La vigilance reste de mise sur cette maladie, de nouveaux foyers ont été signalés dans l'Ouest du département bien que l'état sanitaire général était globalement bon. Tant que la véraison n'a pas débutée, les grappes restent sensibles lors des pluies. L'observation du vignoble (tâches sur le feuillage) est donc primordiale pour éviter des traitements supplémentaires.

L'utilisation de produits phytosanitaires mixtes permet de limiter la hausse de l'IFT.

L'oïdium

Nous avons peu observé d'oïdium lors de la saison 2019.

Quelques parcelles de Chardonnay et de Gros Manseng historiquement sensibles ont présenté quelques tâches. L'oïdium est sensible aux UV, en favorisant l'aération des grappes (effeuillage, rognage, éclaircissage etc...) vous diminuez le risque de développement du champignon.

L'année 2019 était-elle propice à une réduction des doses de produits phytosanitaires anti-oïdium ? Certains viticulteurs des groupes DEPHY ont pu réduire leur IFT en limitant les doses de traitements anti-oïdium grâce l'observation de leurs parcelles, aux produits de biocontrôles et aux méthodes prophylactiques.

Le botrytis

Des foyers ont été observés sur des parcelles de Chardonnay vigoureuses ainsi que sur des cépages sensibles et avancés tels que le Colombard et le Sauvignon.

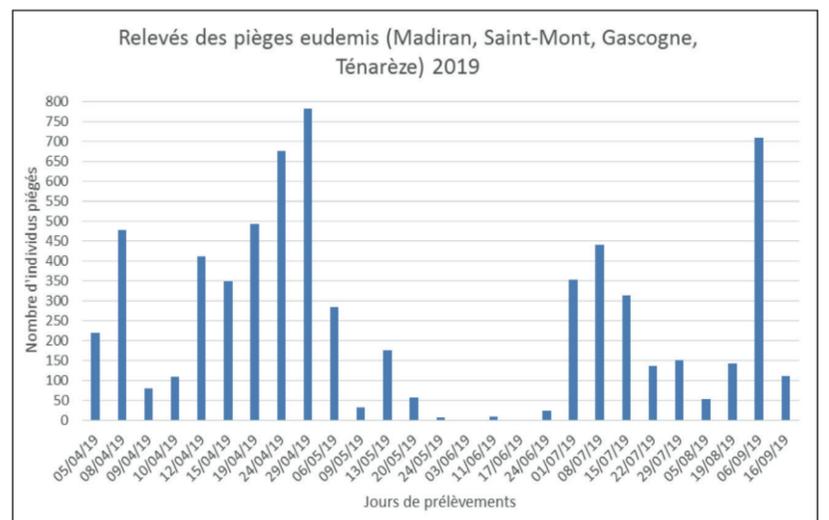
Une charge importante, l'entassement des grappes, des capuchons floraux collés, la présence de vers de grappes, des conditions climatiques humides...

Tous ces facteurs favorisent le développement du champignon. L'aération des souches (effeuillage, rognage, éclaircissage etc...) est primordiale pour anticiper le développement du botrytis.

Les ravageurs

• Eudemis

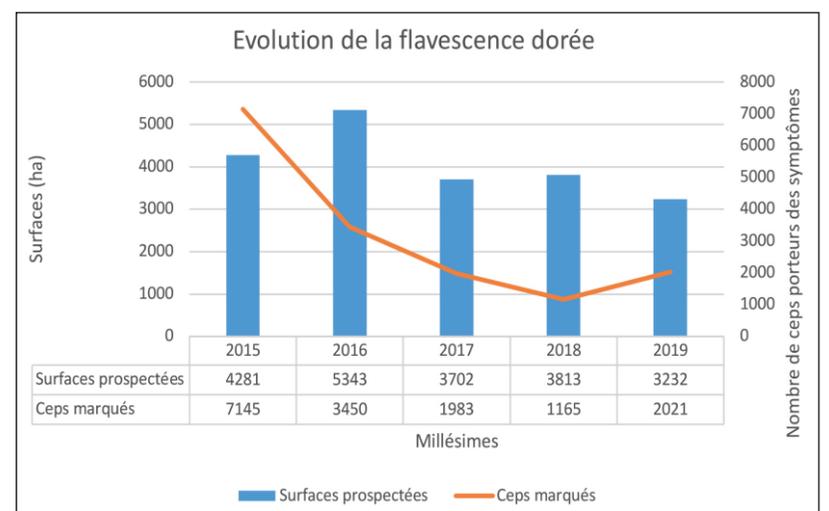
Les pièges sexuels installés dans 46 parcelles permettent de suivre les vols des eudemis et eulias. Trois pics de vols ont été observés. Les seuils indicatifs de risque sont de 50 à 80 glomérules pour 100 inflorescences pour le premier vol, 10 perforations pour 100 grappes pour la seconde et la troisième génération. Des dégâts ont été observés sur des parcelles historiques, entraînant l'apparition de botrytis. Il est primordial d'être vigilant et d'effectuer les comptages. Le graphique ci-contre a été réalisé à partir des cumuls de données relevées lors de la campagne 2019 sur le département du Gers.



• Flavescence dorée

Le nouveau cycle de prospection de la flavescence dorée (2019-2022) a débuté en août 2019. Les équipes de la FDGDON 32 ont prospecté finement 3232 hectares, et identifié 2021 ceps porteurs de symptômes.

Pour rappel, les ceps marqués à la bombe doivent être dévitalisés et arrachés avant le 31 mars 2020. Seuls les traitements obligatoires et les méthodes prophylactiques (prospection et arrachage) permettent de limiter la propagation de la maladie. Nous comptons sur les viticulteurs gersois pour qu'une majorité d'entre vous s'engagent auprès de la FDGDON pour permettre aux équipes de visiter leurs parcelles.



Si vous n'avez pas encore adhéré à la prospection de la flavescence dorée, il est encore temps.

Contact : FDGDON du Gers au 05.62.61.77.57



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financeur du plan Ecophyto.